

Journal des traducteurs Translators' Journal

Problèmes de traduction dans la rédaction sportive

André Trudelle

Volume 1, numéro 2, décembre 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1056484ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1056484ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Trudelle, A. (1955). Problèmes de traduction dans la rédaction sportive. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 1(2), 42-44.
<https://doi.org/10.7202/1056484ar>

Problèmes de traduction à la rédaction sportive

André TRUDELLE

On parle souvent — et quelquefois avec raison — de patois sportif lorsqu'on fait allusion au style des chroniqueurs attachés à la rédaction sportive des journaux. Pas question pour moi de me faire ici l'apologiste de ces chroniqueurs, dont je suis; un tel plaidoyer se justifierait plus dans une revue traitant de journalisme. Je veux surtout insister sur le fait que les chroniqueurs sportifs du Canada français ont à faire face à un sérieux problème qui entrave considérablement leur rendement. Je veux parler du problème de la traduction.

Une forte proportion des articles publiés dans les pages sportives des journaux français, à Montréal ou dans la province de Québec, ne sont que des traductions de texte anglais. Cet état de choses s'explique par la situation géographique du Québec, entouré de provinces anglaises et à proximité des Etats-Unis. Qu'un événement se déroule n'importe où dans le domaine sportif, les journalistes, s'ils n'ont pas eux-mêmes "couvert" cet événement, en sont renseignés en anglais par les agences de presse.

France-Presse et Presse Canadienne.

Il y a bien deux services français, l'agence France-Presse et la Presse Canadienne qui fournissent, la première des reportages, la seconde des traductions; mais en matière sportive, il faut bien l'avouer, ces deux services français sont des quantités inadéquates. L'agence France-Presse a deux défauts. Elle traite la nouvelle spor-

tive "du point de vue français" qui contraste trop avec la façon canadienne et elle a recours à de trop nombreux mots anglais dans ses textes.

L'agence France-Presse se permet des reportages comme le suivant, ce qui n'aide nullement le pauvre chroniqueur déjà en mal d'éliminer les anglicismes :

D'entrée les Français attaquent et l'on note à la quatrième minute un shoot de Kopa dévié par Porkhounov. Les Russes réagissent aussitôt et obtiennent un corner que Remetter dégage du poing. Une très belle combinaison entre Foix, Piantoni, Bliard et Glovacki oblige le goal soviétique à détourner de justesse en corner le tir de Glovacki.¹

Quant à Presse Canadienne, on a dit lors du IV^e congrès des journalistes de langue française que son service (français) s'améliorait grandement. Certes pas au point de vue sportif. Comment ne pas retoucher les textes suivants :

Les Red Wings de Détroit ont enfilé trois buts dans le dernier vingt hier soir à Chicago pour faire partie nulle avec les Black Hawks et glisser en dernière place de la Nationale.²

¹ Ce texte publié dans la Presse du 20 septembre rapporte la description d'une joute de soccer disputée à Moscou entre la France et l'URSS. Le français est vivant, mais à peine compréhensible pour les sportifs canadiens, peu familiers avec le jeu.

² Un des nombreux exemples de reportages des joutes de hockey. Ces genres de rapports nous arrivent chaque jour de plus en plus négligés.

La joute décisive de la semi-finale, dans les éliminatoires du *Big Four*, entre les Tiger-Cats de Hamilton et les Argonauts de Toronto, prend de plus en plus l'aspect d'une de ces joutes dont l'issue pourrait être décidée par de la chance dans une couple de moments opportuns. Ce sera une épreuve de puissance entre les Tiger-Cats, dont la force réside dans une attaque au sol, bien balancée, et les Argos, dont l'arme principale est l'attaque aérienne conduite par le quart Tom Dublinski.³

Mots "intraduisibles".

Un autre aspect de la question demeure la traduction des mots anglais dont voici quelques exemples. Le dictionnaire ne peut venir à l'aide dans ces cas. Comment traduire, au baseball seulement, les termes suivants : "screwball", "spitball", "hit and run", "squeeze-play", "sophomore"? Dans d'autres sports : "back-checking", "birdie", "smash", "knockout", "full Nelson", etc. ?

Traduire n'est pas tout. Il faut aussi se faire comprendre du lecteur. Une autre forme courante de l'anglicisme à laquelle il serait pourtant facile de résister consiste à répéter après les chroniqueurs sportifs de langue anglaise les surnoms donnés aux athlètes canadiens-français. Il n'y a aucune raison d'écrire ou de dire à la radio ou à la télévision : "Pocket" Richard, "Rocket" Richard, "Jackie" Leclair, "Butch" Bouchard, "Larry" Moquin, ou "Johnny" Rougeau. Il serait plus exact et plus français d'écrire ou de dire Henri Richard, Maurice Richard, Jean Rougeau, Emile Bouchard, Laurent Moquin. Leclair lui-même a demandé à un chroniqueur sportif de la Presse d'utiliser le prénom Jacques au lieu de Jackie. La critique est facile, elle est inutile si elle se borne à démolir. Je crois qu'il appartient d'abord aux directeurs des journaux d'exiger

³ Publicité traduite par le service français de la Presse Canadienne, datée de Hamilton et publiée intégralement dans la Presse de vendredi, le 11 novembre.

de leurs chroniqueurs sportifs une compétence égale à celle qu'ils réclament de leurs journalistes ou reporters dans la salle de rédaction. Ces directeurs doivent également doter la rédaction sportive du personnel voulu. Les journaux français demandent à la Presse Canadienne d'améliorer son service français; qu'ils lui demandent également de soigner ses traductions ou reportages sportifs.

Amélioration possible.

Il appartient enfin aux chroniqueurs sportifs eux-mêmes de travailler de pair et de traduire le plus possible tous les termes anglais qui leur viennent des différents sports. Un intéressant travail a été fait cette année en matière de football.

Comme le disait récemment son honneur le maire Jean Drapeau : "Chaque terme anglais utilisé par un journaliste français dans ses écrits est chaque fois un peu de mort apportée à la survivance du français chez nous; tout mot anglais adéquatement traduit est un germe de vie nouvelle..."

Le sport ne doit pas faire d'exception à cet énoncé.

* * *

EXPRESSIONS PROPRES AU FOOTBALL

(Petit fascicule intitulé : FOOTBALL CANADIEN, distribué par DOW)

Ailiers	ends
Arbitre	umpire
Arbitre-en-chef	referee
Arrière-centre	fullback
Arrière de sûreté	safetyback
Assaut	clipping
Ballon libre	dribbled ball or flying kick
Ballon mort	dead ball
Ballon recouvert	recovered ball

Bloquer	blocking	Escorte en "V"	wedge down
Botté	punt	Essai ou tentative	box formation
Bloqueurs	tackles	Formation de botté	kick formation
Botté de fond	dead-line-kick	Formation en "T"	T-Formation
Botté initial ou	kick-off	Formation "T" espacé	split T-formation
Botté d'ouverture		Gardes	guards
Botté bloqué	blocked kick	Hors-jeu	offside
Botté de placement	field goal	Jeu au sol	running play
Botté simulé	fake kick	Jeu de surprise	sleeper play
Botté-surprise	quick kick	Jeu facultatif	optional play
Caucus	huddle	Jeu renversé	reverse play
Centre	centre	Juge des lignes	head linesman
Champ-arrière	back field	Juge du jeu	field judge
Changement libre	free substitution of players	Ligne d'engagement	line of scrimmage
Chronométrateur	timekeeper	Obstruction	interference
Converti	convert	Plaquer	tackling
Court botté	short kick	Quart-arrière	quarterback
Défensive secondaire	line-backers	Remise du ballon	hand-off
Défensive tertiaire	tertiary	Rouge	rouge
Demis	halfbacks	Rudesse	roughing
Echappé	fumble	Simple	single
Eclaireur	spotter	Touché	touchdown
		Touché de sûreté	safety touch

LA PROCÉDURE PARLEMENTAIRE DANS LES CONFÉRENCES

(Suite de la page 41)

c. Il dirige les débats de l'Assemblée, assure l'observation des règlements, donne la parole aux orateurs, maintient l'ordre, déclare les discussions closes, met aux voix et proclame le résultat des votes.

To guide the Debates for the Assembly, ensure observance of the Rules, maintain order, call on speakers, close debates, put questions to the vote and announce the results of votes.

d) Il renvoie aux Commissions compétentes les communications qui sont de leur ressort.

To refer business to the appropriate Committees.

2) Le Président ne prend part ni aux débats ni au vote; le suppléant du Président a qualité pour siéger, prendre la parole et voter à sa place.

The President shall neither speak in Debate nor vote; his Substitute may sit, speak and vote in his place.

Le Président dispose de deux moyens quant à la mise aux voix : soit par un vote à main levée, (**by a show of hands**), soit par appel nominal, (**by roll-call**). En général, les délégués s'inclinent devant la décision du Président, (**they bow to the Chair; ou they bow to the Chairman's ruling**), que la proposition ait été adoptée, (**adopted ou carried**), ou rejetée, (**lost**).

(À suivre)